

Compte rendu

Ouvrage recensé :

CORECCO, Eugenio, *Ius et Communio. Scritti di Diritto Canonico, volume I*; CORECCO, Eugenio, *Ius et Communio. Scritti di Diritto Canonico, volume II*

par Pierre C. Noël

Laval théologique et philosophique, vol. 56, n° 1, 2000, p. 190-191.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/401283ar>

DOI: 10.7202/401283ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Eugenio CORECCO, ***Ius et communio. Scritti di Diritto Canonico***. Volume I et Volume II, sous la direction de Graziano BORGONOVO et Arturo CATTANEO. Lugano, Facoltà di Teologia di Lugano ; Italie, Edizioni PIEMME, 1997, 590 p. et 736 p.

Eugenio Corecco (1931-1995) est bien connu tant des cercles de canonistes que des cercles théologiques. Les témoignages recueillis après sa mort le présentent comme un homme de lettre et un pasteur. Successivement professeur à Fribourg (Suisse), fondateur de la Faculté de théologie de Lugano et évêque de Lugano (1986-1995), il a exercé une influence significative sur la pensée canonique postconciliaire. Plus précisément, Corecco fut un disciple de Klaus Mörsdorf, son approche s'est donc inscrite en droite ligne avec la pensée de l'école de Munich où il a fait son doctorat de 1958 à 1962. À partir de 1972, avec la création de la revue théologique *Communio* (dont il dirigea la version italienne avec Angelo Scola), il a commencé à manifester un intérêt soutenu pour la communion. Le thème de la communion du point de vue juridique est un des thèmes majeurs de l'œuvre de Corecco, d'où le titre des présents volumes *Ius et communio*.

Ius et communio est une collection d'articles d'Eugenio Corecco qui ont été rassemblés après sa mort par les professeurs Borgonovo et Cattaneo de la Faculté de théologie de Lugano. Cette collection regrouperait presque la totalité des articles du canoniste suisse, à l'exception de ceux sur le droit ecclésiastique de l'État et sur le rôle de l'université. Le projet de ces deux volumes est justifié par le fait que les articles de Corecco sont dispersés à travers de multiples revues et Actes de colloques. Borgonovo et Cattaneo ont rassemblé les textes à l'intérieur d'un ordre systématique. Ils proposent ainsi sept différentes sections : « Nature et méthode des sciences canoniques » (I), « Questions de droit constitutionnel » (II), « La synodalité » (III), « Institution et charisme » (IV), « Les laïcs » (V), « Le sacrement du mariage » (VI), et « Le Concile Vatican II et la nouvelle codification » (VII). En rassemblant ainsi l'œuvre de Corecco, la Faculté de théologie de Lugano a en effet rendu un grand service à la communauté scientifique. Cela permettra à un plus large public de mesurer l'importance de la contribution du penseur suisse et de saisir davantage la systématisme de sa pensée. Le thème de la communion figure sans aucun doute parmi les questions théologiques et canoniques les plus discutées à l'heure actuelle, et cela tant dans la sphère propre du catholicisme que dans l'enceinte plus large des discussions œcuméniques. La contribution de Corecco à ces débats mérite d'être mieux connue.

Nonobstant la grande utilité de cette publication, il nous apparaît cependant que la présentation et l'organisation de la matière offerte comportent quelques lacunes. En premier lieu, nous avons des réserves quant à l'organisation systématique de l'ensemble. Dans la « Présentation » des volumes (vol. I, p. 13-14), il y a seulement deux paragraphes pour expliquer la forme choisie. L'argumentation tient en ces quelques mots : « [...] l'ordre selon lequel ont été distribués les divers thèmes est dicté par le critère de la concrétude : on va des questions les plus générales aux questions particulières ». Nous comprenons qu'il peut être assez difficile de procéder à ce genre de division après la mort de l'auteur sans risquer de trahir sa pensée. Toutefois, la trop grande simplicité de cette division peut également rendre un mauvais service à l'auteur. Par exemple, dans la première section, les textes ne sont pas disposés selon l'ordre chronologique, on commence par un texte de 1994 puis on passe à un texte de 1977. De plus Borgonovo et Cattaneo sont muets quant aux raisons justifiant les diverses sections. Nous pensons qu'il aurait fallu justifier un tel découpage à partir d'informations concrètes tirées de l'œuvre de l'auteur. Dans le même ordre d'idées, la lacune majeure de cette édition est, pensons-nous, de ne pas offrir au lecteur une présentation scientifique de la pensée de Corecco. Il y a bien deux courts articles de Borgonovo et Cattaneo, mais rien de consistant. Cattaneo explique en quelques lignes la démarche canonique de Corecco, de même que sa contribution à la science canonique. À notre avis, le livre aurait mérité une analyse systématique des sources et

influences de Corecco. Dans un premier temps, il aurait fallu préciser la réception dans son œuvre de la pensée de Klaus Mörsdorf dont il fut le disciple : comment a-t-il repris les idées du maître de Munich et comment il s'en distingue ? Dans un deuxième temps, on aurait dû présenter une analyse de la formation de la pensée de Corecco sur la communion et une analyse de ses positions par rapport au nouveau Code. Cette présentation systématique de sa pensée est, à notre avis, nécessaire parce que les deux volumes consistent en une collection d'articles. La Faculté de théologie de Lugano aurait tout à gagner dans une telle présentation critique de l'œuvre de son fondateur.

Pour apprécier le contenu de ces volumes, il nous paraît donc nécessaire de donner quelques précisions sur le contexte plus général dans lequel s'inscrit et se forme la pensée de Corecco. Comme nous le signalions, ce dernier se rattache à la pensée de l'école de Munich. Cette pensée a été développée partiellement en réaction aux thèses du juriste protestant Rudolf Sohm (*Kirchenrecht*, 1892) qui avait adressé une sévère critique au droit public ecclésiastique né au sein de l'ecclésiologie sociétaire. Selon Sohm, l'organisation juridique de l'Église ne devait pas s'inspirer des formes étatiques, mais devrait plutôt avoir ses fondements dans la théologie. Toute l'école de Munich est consacrée à la recherche des fondements théologiques du droit. En effet, pour Mörsdorf ce qui est à l'origine de l'aspect institutionnel de l'Église et donc de son droit est la mission qu'elle a de proclamer le salut. Cette mission se réalise par deux moyens, la Parole et le Sacrement. C'est autour de ces deux pôles que Mörsdorf établit les fondements théologiques du droit canonique. Cela dit, plusieurs articles rassemblés dans ces deux volumes contribuent à ce débat. La première section, « Nature et méthode des sciences canoniques », y est principalement consacrée, et d'autres articles épars dans les autres sections s'y rattachent. Les développements successifs de la pensée de Corecco autour du thème de la communion se présentent d'une certaine manière comme une application et un prolongement des thèses de Mörsdorf. On doit aussi y voir une influence assez forte des développements conciliaires. L'ecclésiologie conciliaire, sans s'inspirer comme telle de la pensée de Mörsdorf, a fait beaucoup de place à la dimension sacramentelle de l'Église. Le travail de Corecco s'est développé au carrefour de ces deux courants tentant d'arc-bouter la pensée canonique munihoise avec l'ecclésiologie du Concile. Plusieurs des articles réunis dans cet ouvrage semblent s'inscrire dans cette dynamique. On peut penser dans ce sens aux articles sur les évêques, les Églises particulières, les laïcs, la subsidiarité, etc. Enfin, d'autres articles se rapportent directement à la réforme du Code. En effet, la préparation du nouveau droit canonique qui a duré de 1965 à 1983 a donné lieu à une quantité très grande de recherches en droit canonique. Corecco a lui aussi poussé à la roue, une partie importante de son travail a alimenté ces débats préparatoires ou, encore, a participé à l'interprétation du Code après sa promulgation. On pense ici à la section VII du volume *Le Concile Vatican II et la nouvelle codification*, mais aussi à d'autres articles distribués au fil des sections.

Pour conclure, nous voulons faire quelques remarques mineures sur la forme générale de l'œuvre. Les textes qui nous sont soumis sont exclusivement en italien. Corecco a également des textes en allemand, en français, en anglais et en latin. N'y a-t-il pas certains de ces autres articles qui se rapportent à la communion ? Ou peut-être ceux-ci ne sont que la reprise de ses textes italiens ? Les indications fournies en introduction aux volumes ne nous permettent pas de savoir si nous avons là l'ensemble des textes de Corecco se rapportant à la communion. Par ailleurs, on trouve à la fin de chacun des deux volumes un index des auteurs cités. Il aurait été intéressant de trouver également un index des canons cités et un index des références à Vatican II, cela aurait contribué davantage à faire de ces deux volumes un outil de référence.

Pierre C. NOËL
Faculteit Kerkelijk Recht, KULeuven